

Tranche de vie

Hervé Roth

Témoignage sur la création de "RAHNA" asbl, association de chiens d'assistance pour personnes handicapées physiques en fauteuil roulant

Tout a commencé le 20 août 1995. Jusqu'alors le monde des handicapés quels qu'ils soient m'était totalement inconnu, j'avouerais même que je ne m'en souciais pas, je n'y pensais pas. Cela ne faisait pas partie de ma vie. Mais à partir de ce jour, tout a bousculé.

En effet, je me suis réveillé dans une chambre d'hôpital, totalement désemparé. Que s'était-il passé? Quel jour étions-nous? En fait, après avoir perdu en pleine nuit le contrôle de mon véhicule sur une route que j'empruntais tous les jours, j'ai heurté un barrage de police et suis tombé dans le fossé en contrebas. Résultat : traumatisme crânien et donc quelques jours de coma. Me voilà donc paralysé du côté droit, incapable de marcher, de me laver, et doté en plus d'une diplopie visuelle (vision du monde en double). La rééducation allait être dure. J'entrais dans le monde handicapé par la grande porte. C'est donc, après un mois d'hôpital, dans un centre de rééducation fonctionnelle près de Nancy que mon réapprentissage de la vie débuta et dura trois mois.

Le travail fut dur, je sentais bien que toutes mes capacités intellectuelles et motrices ne reviendraient pas, mais j'avais déjà fait un grand chemin. Et surtout, je n'oublierai jamais que dans ce centre j'étais une personne handicapée comme les autres. Et c'est également là que je rencontrais celle qui deviendra par la suite mon épouse.

A ma sortie du centre, une question se



posa: qu'allais-je faire professionnellement ? Initialement, j'avais une petite entreprise dans le bâtiment qui avait fait faillite pendant ma convalescence, mais à la base, j'étais informaticien.

J'entrepris donc une formation de perfectionnement en informatique, ce qui me permit aussi de refaire mon entrée dans la vie active, après une absence de plus de 4 ans.



Puis, un soir ma femme me parla d'une émission qu'elle avait vue et qui l'avait fascinée: un reportage montrant un chien au service d'une personne handicapée en fauteuil roulant et expliquant le cursus d'apprentissage de l'animal et de son maître. Cela l'a d'autant plus interpellée que ma femme faisait alors des études de comportementalisme (étude de la relation entre

l'homme et l'animal). Et je dois dire que l'idée d'éduquer un chien dans ce but m'a tout de suite intéressé.

Nous décidions donc de rencontrer le responsable du groupe d'éducation le plus près de chez nous. Ce même homme handicapé nous séduit de suite, et l'ambiance régnant dans les réunions était très agréable.

C'est ainsi que nous avons pendant 16 mois éduqué Maïs, remise à Aurélien, un garçon de 14 ans myopathe. La séparation avec cette chienne fut dure, mais rien comparée au bonheur que nous offrons à ce jeune adolescent et à son entourage.

Grâce à Maïs, Aurélien a accepté son fauteuil comme faisant partie de sa vie, de ce fait, son caractère souvent agressif s'est largement adouci et agrémenté de sourires. Son insertion dans le monde, sa socialisation n'en étaient qu'améliorées. Sa souffrance morale s'était atténuée. Et de toutes les personnes handicapées que j'ai rencontrées ressortait le même dilemme : les autres, ceux qui rentrent dans la norme, que l'on qualifie donc de normaux, n'osent pas venir vers elles, ont parfois des regards trop pesants. L'animal outre ses aides motrices joue alors un rôle important dans la cassure de cette barrière invisible, mais pourtant tellement réelle.

Ces chiens, des labradors ou des golden retrievers, si beaux et attendris-

sants attirent les gens et leurs caresses, si bien que leur attention première est déportée de la personne handicapée et de son fauteuil. Puis s'ouvre alors un dialogue concernant le chien en question. Enfin, on ose lui parler ! Certains chiens sont également formés pour visiter des personnes âgées dans des centres de gériatrie. Cette expérience les rend souriantes, plus actives, et elles attendent en général avec impatience la prochaine visite de leur mascotte.

Devant toutes ces émotions, je décidais donc de créer l'Association RAHNA – Muppen ënnerstëtze Leit am Rollstull, cette même forme d'assistance qu'aux personnes handicapées françaises, mais cette fois-ci luxembourgeoises. L'animal a des vertus thérapeutiques qu'il est important de faire connaître ; et aider son prochain me semble vital et me semble être le rôle de chacun. L'idée fut très bien accueillie au Grand-Duché, et nous avons très vite pu démarrer un premier groupe de formation avec 3 chiens.

En fait, les animaux restent 16 mois dans leur famille d'accueil qui assure leur éducation et leur socialisation. Une réunion toutes les deux semaines a lieu pour s'assurer que tout se passe bien, puis les compagnons à quatre pattes s'en vont pour une formation plus spécialisée et centrée sur le monde du han-



Association RAHNA

Muppen ënnerstëtze Leit am Rollstull

7, an den Leessen

L-5312 Contern

e-mail: info@rahna.org

compte bancaire:

BCEE LU 770019 1555 4193 9000

M. Hervé Roth, président

Mme Georgette Huss, secrétaire

Mme. Anne Elsen, trésorier

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez contacter

Mme Georgette Huss
au 021 63 66 61

ou bien envoyer vos questions par
e-mail à info@rahna.org

dicap durant 6 mois dans un des centres en France. Je souligne que Rahna est une association sans but lucratif, que la formation d'un chien coûte environ 12.000 euros. Rahna existe grâce aux personnes bénévoles qui veulent bien offrir quelques heures de leur temps et grâce aux dons généreux de certaines autres. Je les en remercie grandement.

Les chiens d'assistance parrainés et éduqués par Rahna s'adressent à des personnes handicapées moteur. En regard de l'aide psychologique, ces chiens apportent une aide physique qui facilite la vie quotidienne et rend son autonomie à la personne en fauteuil.

Dans le domaine de l'accessibilité, ces chiens peuvent actionner une porte et l'ouvrir vers l'intérieur ou l'extérieur ou bien allumer et éteindre la lumière. Le

rapport d'objet leur est aussi familier. Ils peuvent en effet ramasser tout objet tombé au sol, même de petite taille comme une pièce de 1 cent, et le remettre à leur maître; ouvrir une porte de cuisine, prendre la bouteille qui se trouve derrière et rapporter celle-ci après avoir refermé cette porte au préalable; aller chercher le téléphone portable ou portatif quand il sonne. Tout objet de poids raisonnable de quelque nature ou matière qu'il soit peut être porté en gueule.

Les chiens d'assistance sont même entraînés à effectuer des transactions aux comptoirs surélevés et difficiles d'accès aux personnes en fauteuil. Comprenez par-là qu'ils doivent se mettre en appui contre le comptoir sur les pattes arrières pour donner le porte-monnaie contenant le moyen de paiement, reprendre ce porte-monnaie, le rappor-

ter à son maître et recommencer l'opération pour rapporter l'achat comme une saucisse bien chaude par exemple, le tout sans manger la saucisse bien sur, ni même baver.

Les chiens d'assistance peuvent rendre encore bien d'autres services comme aboyer sur demande pour appeler à l'aide. 53 commandes sont connues et effectuées à l'issue de la période de formation qui dure 22 mois, dont seize en famille d'accueil et six en centre de formation spécialisé.

L'animal ne parle peut-être pas, mais il est capable de bien d'autres choses. Il est fidèle, serviable, capable de ressentir et permet une amélioration psychologique des personnes handicapées, ou autres, non négligeable. Une vraie symbiose entre l'homme et l'animal.